

trats, Mr. Young le plus soumis de tous les officiers publics, la police le plus vénérable de la terre, les volontaires les gens les plus désintéressés, les plus braves, les plus loyaux du Royaume-Uni, les lois du Conseil Spécial les plus douces, les plus paternelles, les plus humaines du monde civilisé, Mr. Cochran le plus savant des hommes de loi, le *Herald*, la plus charmante, la plus spirituelle, la plus philanthropique de toutes les feuilles, les juges Panet et Bedard les plus grands rebelles aux lois et à leur conscience, le *Mercury* le plus indépendant de tous les organes, Mr. Teed le plus dangereux de tous les tailleurs, lord Durham le plus grand de tous nos gouverneurs, James Stuart le plus digne homme de l'Amérique britannique septentrionale, les Américains les plus incarnés pirates amphibies de l'ancien et du nouveau monde, le colonel Bowles le sujet le plus soumis aux lois et à la justice actuellement sous la calotte des cieux, et les Canadiens les plus insignes rebelles qui se puissent imaginer, tous dignes de la haine des hommes raisonnables en général et des amis du bon gouvernement en particulier; enfin je ferai tout ce qu'on voudra, pourvu qu'on ne m'appelle pas rebelle. Sinon je soutiendrai devant Dieu et les hommes que l'exemple de l'insubordination est montré par l'association constitutionnelle et les tories lorsqu'ils brûlent les lords en effigie et désapprouvent le Parlement qui voulait qu'au moins les lois fussent légales, par le *Herald* qui insulte tout le monde à tort et à travers, comme un chien hargneux pour la destruction duquel on devrait offrir une récompense, par le colonel Bowles, par Mr. Young, par le *Mercury* qui prêche tout haut le mépris contre les représentans de la justice royale, en un mot par tous ceux qui, sous le nom élastique de loyauté, cachent les actions les plus noires, les plus opposées, les plus détestables.

LE BOULEVERSEMENT CONTINUE.

Sabre de bois! pistolet de paille! qu'allons-nous devenir si l'on continue comme on l'a fait jusqu'à ce jour à se moquer de la justice? Nul ne peut répondre à cette question, ni terminer, à la satisfaction de chacun, la querelle mémorable qui vient de s'élever et qui passera sans doute à la postérité, emmenant avec elle les noms des Honorables Panet et Bedard, ceux de MM. Aylwin, Teed, Cochran, Jeffries et Young. Vraiment dans le moment actuel l'homme le plus important du Canada est sans contredit Mr. Teed qui, je le crains fort, va mettre le respect dû à la justice dans de très-vilains draps par la fantaisie qu'il lui a pris de faire demander son corps. On sait que dans mon dernier numéro j'offris une récompense pour l'appréhension du rebelle colonel Bowles; j'ai la douleur d'annoncer que cet appât n'a pas encore eu d'effet et que personne n'a osé jusqu'ici faire le siège de la citadelle; en conséquence j'annule ma première proclamation et j'offre la récompense qui y était offerte, à celui qui trouvera le corps de Mr. Teed et qui l'amènera mort ou vif au grand jour.

Ma relation de cette affaire en est restée à la mise en prison du geôlier, tout n'est pas encore fini et je ne sais point même si dans mon prochain numéro je pourrai vous dire quel en aura été le résultat définitif.

Il faut donc que j'annonce que depuis mon dernier numéro, Mr. Aylwin fit demander à Mr. Young le corps de Mr. Teed qu'on a déjà inutilement demandé à la cour, à monsieur le shérif, à monsieur le geôlier, à monsieur le colonel Bowles; ceci est simplement pour mes lecteurs éloignés, car pour ceux de la ville je n'aurais nullement besoin de leur en rien dire vu que cette affaire est littéralement dans toutes les bouches; chacun en donne son opinion, depuis Mr. l'ex-conseil de la reine, qui dit tantôt blanc tantôt noir sur ce sujet jusqu'à l'habitant qui vient au marché et qui déclare que désormais, lorsque la cour enverra faire saisie dans sa maison, il tirera sur les cométables par les fenêtres de son logis qu'il transformera ainsi en citadelle, à l'instar des colonels de Sa Majesté et du chef de la police qui a été établie par notre excellent gouverneur pour faire respecter les décrets de la justice.

Jeudi dernier à midi le public assaillait les portes du palais de justice où l'on atten-